



## World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

---

**Code Number:** 102-F  
**Meeting:** 134. Management of Library Associations & Library Theory and Research - **Workshop**  
**Simultaneous Interpretation:** -

### Les bibliothécaires et les politiciens : en route vers un but commun

#### Finn Vester

Président, l'Association des bibliothèques danoises  
Copenhague, Danemark

---

#### Introduction

Avant tout, j'aimerais remercier la section sur la Gestion des associations de bibliothèques d'avoir mis l'emphase sur le thème des bibliothèques et de la politique grâce à cet atelier. En tant que politicien et comme Président de l'Association des bibliothèques danoises, il est à la fois intéressant et désolant de constater le peu d'importance accordé aux aspects politiques des associations de bibliothèques internationales, particulièrement l'IFLA et l'Association des bibliothèques européennes (EBLIDA).

Selon moi, – et je peux me tromper – ce n'est que ma deuxième participation au congrès de l'IFLA – une rencontre de l'IFLA est une bonne opportunité de se développer sur le plan professionnel tout en bâtissant des réseaux de contacts, mais je crois que c'est insuffisant.

Je suis d'avis que l'IFLA doit adopter une approche plus proactive et politique si cette organisation civique internationale désire l'avancement des bibliothèques, le pilier de toute société démocratique. En ce sens, les discussions à propos du nouveau scénario pour l'IFLA (*Green Light Paper*) de cet hiver étaient si importantes. Il s'agit d'un premier effort délibéré de changer l'IFLA, présentement un organisateur de merveilleuses conférences, en agent influant sur le plan mondial. Par ailleurs, une partie de ce mandat relève d'organiser et d'inspirer les associations nationales de bibliothèques. Elles peuvent, à leur tour, ajouter leurs voix pour faciliter l'avancement des dossiers internationaux, comme par exemple le travail préparatoire pour le Sommet mondial sur la société de l'information (*World Summit on the Information Society – WSIS*).

## **Pourquoi amener les bibliothèques et les associations nationales dans la sphère politique?**

Est-il réellement nécessaire pour les associations nationales et internationales de bibliothèques de jouer un rôle politique et qu'est-ce que je veux dire lorsque j'insiste sur la nécessité d'amener ces associations dans la sphère politique?

Et bien, vous ne serez pas surpris d'entendre un politicien miser sur le jeu politique, surtout si vous voulez rallier l'opinion publique et éventuellement obtenir le support financier qui en découle pour bonifier l'offre de service de vos institutions. Mon expérience sur la scène nationale m'a permis de constater qu'il est très difficile pour la plupart des groupes professionnels de comprendre que, dans une société démocratique moderne, il est insuffisant de s'arrêter sur une compréhension commune de ce que nous faisons sur le plan professionnel. Votre objectif politique sera atteint lorsque les décideurs et le public auront compris et accepté votre message. Afin d'obtenir votre part raisonnable des ressources, vous devez convaincre les politiciens que votre cause est au moins aussi importante que toutes les autres bonnes causes.

Donc, les associations de bibliothèques ainsi que les autres groupes professionnels doivent être envoûtants et connaissant des mécanismes politiques.

Ceci m'amène à la deuxième partie de ma question : qu'est-ce que je veux dire par « être politique »? Est-ce que les associations de bibliothèques devraient prendre part aux débats politiques actuels, sur le plan national et international? Oui, je crois, du moment que le débat porte sur les problématiques bibliothéconomiques ainsi que des enjeux relevant des valeurs du monde des bibliothèques, comme l'accès libre à l'information et la liberté d'expression.

Par ailleurs, les associations de bibliothèques doivent se percevoir comme des groupes de pression et doivent apprendre comment fonctionner comme des lobbies professionnels – également au niveau national.

## **Comment amener les associations de bibliothèques dans la sphère politique?**

Tout ceci peut être véridique, mais comment amener les associations de bibliothèques dans la sphère politique? Est-il possible d'intéresser les politiciens aux enjeux du monde des bibliothèques? Et bien, ma présence ici comme politicien est une preuve que c'est possible! Il y a plusieurs façons de développer cette approche politique. Je vais vous donner quelques exemples parlants.

### *L'Association des bibliothèques danoises*

Un exemple relève de mon organisation, l'Association des bibliothèques danoises. Nous embrassons une solution radicale, regrouper les politiciens et les bibliothécaires dans la même association.

L'Association des bibliothèques danoises a une longue histoire de coopération entre les bibliothécaires et les politiciens. Je ne veux pas vous embêter avec une longue leçon d'histoire mais, mentionnons qu'une raison probable pour cette tradition relève de la première législation des bibliothèques du Danemark, promulguée en 1920. Lorsque vous avez une loi pour les bibliothèques, qui nécessite des mises à jour régulières, les professionnels doivent établir des

contacts dans l'appareil politique. Et puisque les bibliothèques publiques danoises ont graduellement évolué d'un financement étatique vers un financement municipal, des liens avec des politiciens locaux sont devenus nécessaires.

Cette particularité a eu un impact direct sur la structure de l'Association des bibliothèques danoises puisque le président est un politicien actif depuis 1962 et un politicien sur la scène locale depuis les années 1970.

Est-ce que cela veut dire que les bibliothécaires n'ont pas un rôle à jouer au sein de leur association de bibliothèques? Bien sûr que non.

Au contraire, cette étroite coopération s'est formée entre les politiciens culturels locaux et les gestionnaires de bibliothèques grâce à leur travail commun au sein de l'association pour le même but : le développement du système de bibliothèques danoises.

### *La structure*

Par contre, une structure organisationnelle complexe est requise pour assurer aux deux groupes des chances égales de s'exprimer.

Par conséquent, l'Association des bibliothèques danoises est composée de deux sections : les politiciens et les professionnels des bibliothèques; les bibliothèques comme institutions et les organisations culturelles.

Malgré l'aspect un peu ennuyeux du sujet, je vais vous présenter un survol de la structure. Il s'agit d'un portrait sommaire, mais j'espère qu'il vous permet de voir jusqu'à quel point nous sommes politiques!

Le conseil de l'association est composé de 39 politiciens, de 19 professionnels issus des bibliothèques, de représentants des bibliothèques comme institutions et d'organisations culturelles. Le président et le premier vice-président sont toujours des politiciens tandis que le second vice-président est un professionnel des bibliothèques.

Les politiciens sont élus en partie par les associations régionales et en partie par les groupes politiques présents à l'assemblée générale annuelle. Pour être éligible à un siège au conseil comme politicien vous devez être un membre du comité municipal en charge des bibliothèques publiques.

La balance politique du conseil est assurée par une procédure électorale relativement complexe. Le but est d'assurer que la section politique de l'Association des bibliothèques danoises soit le reflet fidèle de la composition politique des municipalités locales, qui sont des membres de notre association. Il s'agit de la raison pour laquelle le président et le premier vice-président sont toujours des politiciens. Si le président est issu de groupes politiques de la gauche, le vice-président devrait être issu de la droite, et vice versa.

Cette balance politique soigneusement définie permet à l'Association des bibliothèques danoises d'atteindre un haut degré de légitimité politique, ce qui est une de nos forces dans le monde politique. Par contre, une faiblesse majeure relève de notre incapacité de soutenir des points de

vue plus radicaux, comme le désirent souvent les professionnels de bibliothèques. D'un autre côté, disons qu'il est très difficile pour un Ministère de la culture de prêter une sourde oreille à nos revendications sur les politiques des bibliothèques publiques puisque le ministre sait fort bien que notre position reflète les opinions des politiciens locaux, responsables de ces dossiers, et les professionnels des bibliothèques, chargés de mener à terme ces politiques.

### *Quelques exemples*

Voici quelques exemples du fonctionnement pratique de notre association :

Le Danemark s'est doté d'une nouvelle législation pour les bibliothèques en 2000. Elle fut accueillie comme l'une des plus avancées du monde puisqu'elle crée les assises légales pour la bibliothèque hybride du futur. Par exemple, toutes les bibliothèques publiques doivent offrir des accès Internet gratuits.

Avant le travail législatif s'est tenu un féroce débat à propos de l'accès gratuit contre l'accès payant aux services des bibliothèques publiques. Le même débat a fait rage au sein de l'association par ses rencontres du conseil d'administration et du conseil, menant vers une position claire en défense de l'accès gratuit aux services des bibliothèques comme droit fondamental dans une société démocratique. Lorsque nous avons présenté cette position au Ministre de la culture en poste, qui en a vu l'importance, elle a reconnu que si notre association a su se rallier autour du dossier – puisque notre structure regroupe des parties de la droite et de la gauche – notre principe pourra gagner la faveur du Parlement. Elle a combattu et a réussi à faire passer le principe de l'accès gratuit (mais il est incertain que cette victoire persiste lors de la mise à jour de la législation puisque de fortes voix se lèvent contre ce principe, à suivre!).

Par ailleurs, lorsque les associations de bibliothèques des différents pays d'Europe, sous le leadership de l'EBLIDA et grâce à une participation musclée de notre permanence, se sont levées pour améliorer la Directive européenne sur le droit d'auteur (*European Copyright Directive*), notre permanence a su « utiliser » les politiciens de notre conseil pour entrer en contact avec les membres de leurs partis politiques pour voter en faveur des bibliothèques. Ce fut très efficace.

### *Assemblée annuelle*

Nous créons des liens étroits entre les professionnels des bibliothèques et les politiciens grâce à la coopération issue des associations régionales (nous en avons 14, conformément à la structure des cantons de notre pays), du conseil d'administration, du conseil et des différents comités de notre association. Mais en plus, un des bénéfices majeurs de l'Assemblée annuelle est l'opportunité unique pour les politiciens et les bibliothécaires d'apprendre à se connaître et, à travers ce dialogue politique et professionnel, de partager et de nuancer les besoins et les impératifs de chacun. Une tradition existe dans plusieurs communautés locales qui consiste à envoyer plusieurs membres du Comité culturel de la municipalité et les hauts administrateurs de la bibliothèque à l'assemblée annuelle. Ils retirent une inspiration mutuelle de cette rencontre qui est précieuse pour leur travail. Cette opportunité ne peut pas être surestimée! Plusieurs politiciens de la culture dévoués sont nés de cette rencontre.

## La pertinence pour l'IFLA

La raison pour laquelle je suis ici aujourd'hui pour vous exposer ces faits est que je crois que l'exemple danois peut être une source d'inspiration pour les autres associations de bibliothèques et pour l'IFLA, dans son rôle d'association internationale d'association de bibliothèques. Pas que la structure danoise doit être copiée, puisqu'elle résulte des particularités locales de mon pays, mais retenez plutôt qu'une coopération plus étroite entre les professionnels et les décideurs politiques donne aux associations de bibliothèques une vision politique plus raffinée et plus de force politique.

Depuis la dernière année environ, nous avons été témoin de plusieurs cas internationaux et nationaux de l'invisibilité des bibliothèques. Je pense au Mémorandum européen sur l'éducation continue (*EU Memorandum on Lifelong Learning*) où le rôle des bibliothèques était presque complètement oublié. Vint ensuite les versions préliminaires des documents issus du Sommet mondial sur la société de l'information (*World Summit on the Information Society – WSIS*), où les bibliothèques – encore une fois – jouaient un rôle insignifiant. Et, sur le plan national, nous avons vécu plusieurs exemples où le Ministère de l'éducation oubliait systématiquement le rôle des bibliothèques.

Pourquoi vivons-nous cette situation continuellement? L'IFLA estime qu'il y a 250 000 bibliothèques à travers le monde et, lorsque des sondages sur la popularité des institutions publiques sont administrés au Danemark, les bibliothèques se classent admirablement au premier rang. Plus de 65% des danoises et des danois utilisent leur bibliothèque régulièrement.

Mais pourquoi sommes-nous toujours oubliés? Une des explications souvent citée est que les bibliothèques sont prises pour acquis et qu'elles ne sautent pas à l'esprit des bureaucrates lorsqu'ils écrivent leurs propositions pour les gouvernements.

Voilà peut-être une partie de l'explication. Une autre partie serait que les bibliothèques ne sont pas très efficaces à revendiquer et à communiquer leur message à l'extérieur du forum bibliothéconomique.

Une coopération étroite avec les politiciens est une des issues de cette situation – malgré que je dois malheureusement admettre que nous le faisons et nous avons toujours des problèmes à nous faire reconnaître!

Toujours est-il que la coopération a plusieurs avantages. Par exemple, elle force les bibliothécaires à être axés vers des résultats puisque les politiciens en ont besoin pour qu'ils s'impliquent. Et, bien sûr, les politiciens ont les réseaux nécessaires pour entrer en contact avec les décideurs nationaux, du moins, plus facilement que la plupart des bibliothécaires. Plus important encore est le changement de vision des associations de bibliothèques, qui doivent se doter d'un but politique clair et articulé, ce qui est un instrument important pour devenir envoûtant et pour prendre des avants.

Le désavantage possible – du point de vu professionnel du moins – est que la coopération avec le système politique implique des compromis. Vous serez peut-être appelés à faire fi de certaines

positions qui vous passionne pour obtenir des concessions de base. De plus, des solutions idéales sont très très rares.

L'Association des bibliothèques danoises a fait son choix il y a plusieurs années et le résultat est qu'elle est un joueur puissant et un partenaire respecté du processus politique et du monde professionnel.

En conclusion, je désire répéter que je crois primordial de supporter l'IFLA dans son effort de changer sa vision pour devenir une organisation de lobby plus puissante en faveur des bibliothèques du monde. Les bibliothèques ont besoin d'une voix sur le plan mondial qui revendique haut et fort que tous les citoyens aient accès à l'information. Dans ce sens, nous devons supporter les travaux déjà en cours et j'espère sincèrement que la section sur la Gestion des associations de bibliothèques joue un rôle actif dans cette transition.

Merci beaucoup pour votre attention.